



Retrouvez ce bulletin sur le site de [FREDON Grand Est](#) et de la [DRAAF Grand Est](#).

Recevez gratuitement le BSV JEVI en vous abonnant sur le site internet de la [CRAGE Grand Est](#).



A RETENIR CETTE SEMAINE

- **Réseau d'observateurs**
Rejoignez le réseau d'observateurs du BSV JEVI !
- **Jardins ornementaux**
Buis : pyrale
Rosier : cochenilles courantes, *Lopholeucapsis japonica* (Organisme de Quarantaine), taches noires
- **Arbres et arbustes**
Chêne : cynips, oïdium, chenilles de processionnaires du chêne
Erable : oïdium, pucerons
Marronnier : mineuse du marronnier
Platane : tigre du platane, *Ceratocystis platani* (Organisme de Quarantaine)
- **Vergers**
Noyer : galle
Prunus sp : cloque du pêcher, mouche de la cerise (cerisier)
Pommier : carpocapse de la pomme, (Organisme de Quarantaine Prioritaire), hyponomeutes, oïdium
- **Auxiliaires**
Focus sur les syrphes
- **Espèces à enjeux pour la santé humaine**
Chenilles de processionnaires du chêne et ambrosie
- **Observations ponctuelles**
Chenille de cossus gâte bois, larves de punaise verte, clairon des ruches



NOUVEAU ! Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo.



Réseau d'observateurs

Rejoignez le réseau d'observateurs sans plus attendre !

Nous sommes toujours à la recherche d'observateurs.

Pourquoi rejoindre ce réseau ?

- Pour contribuer au bulletin en faisant remonter des observations et informations de terrain, selon ses propres disponibilités,
- Pour bénéficier de sessions de sensibilisation gratuites sur les organismes suivis, pour monter en compétences,
- Pour faire partie d'un riche réseau comprenant des agents de collectivités, de professionnels d'espaces verts, de gestionnaires d'espaces publics, de particuliers...

Pour vous inscrire, remplissez le formulaire en cliquant sur le bouton ci-dessous :

EN SAVOIR +



Jardins ornementaux

1. Buis

a. Pyrale

Observation

Des symptômes et des papillons de pyrale du buis ont été observés à Reims (51).

Description et symptômes

Présence de morsures associée à des fils de soie. De nombreuses défoliations à partir de l'intérieur du buis. Présence de chenilles dans les feuilles, leur tête est noire et leur corps est vert clair strié longitudinalement de vert foncé. Les papillons ont les ailes blanches et brunes avec des irisations dorées et violacées.



Crédit : JC MARTIN

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : Il est possible de récolter les larves à la main, ou avec un aspirateur. Nettoyer ensuite les buis et composter les déchets végétaux après les avoir broyés. Il existe des insectes parasitoïdes des chenilles, comme *Trichogramma brassicae*. La capture des papillons mâles peut se faire d'avril à octobre, avec un piège attractif doté d'un diffuseur de phéromones sexuelles.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



2. Rosier

a. Cochenilles courantes des rosiers

	Partie de la plante attaquée	Fréquence des attaques
Cochenille du rosier	Rameaux, tige	Occasionnel ou encore peu répandu
Cochenille lécanine du cornouiller, cochenille à carapace du noisetier	Rameaux, tige	Occasionnel ou encore peu répandu
Cochenille virgule du pommier	Rameaux, tige	Rare
Cochenille australienne	Feuilles, pousses, rameaux, tige	Rare

Observation

Des cochenilles à carapace ont été observées sur rosier à Jonchery-sur-Vesle (51).

Description

<p>Cochenille du rosier, <i>Aulacaspis rosae</i></p>  <p>Crédit : Alamy</p>	<p>Cochenille du cornouiller, <i>Parthenolecanium corni</i></p>  <p>Crédit : P. HESSE</p>
--	---

Cochenille virgule du pommier,
Lepidosaphes ulmi



Crédit : USDA Agricultural Research Service

Cochenille australienne, *Icerya purchasi*



Symptômes et analyse de risque

- Cochenille du rosier : Forte réduction de croissance, dépérissement progressif. Présence de petites carapaces blanc grisâtre formant un aspect pelliculeux en cas de forte infestation. Larves mobiles en fin d'été ou début d'automne. Les rosiers cultivés sous abri sont les plus vulnérables.
- Cochenille lécanine du cornouiller et cochenille à carapace du noisetier : retard de croissance, sur l'écorce de petites carapaces bombées brunes, miellat, fumagine.
- Cochenille virgule du pommier : retard de croissance plus ou moins important selon le niveau d'infestation, décoloration des feuilles, colonies de petites carapaces en forme de coquille de moule sur l'écorce.
- Cochenille australienne : Arrêt de croissance. Parties herbacées : jaunissement, déformation, défoliation, miellat abondant et poisseux, fumagine noirâtre. Partie ligneuse : blessures au niveau de l'écorce. Colonies d'insectes de 5 à 6 mm de long, à côtes blanches et à sillons (ovisac des femelles), recouverts d'une capsule brune.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte biologique : laisser agir les auxiliaires naturels (coccinelles, hyménoptères parasitoïdes...).
- Lutte prophylactique : Bien regarder les branches du bas, et toutes les faces des tiges. Inspecter plusieurs fois par semaine pour éliminer à mesure de leur apparition. En cas de forte attaque, ne pas hésiter à couper les rameaux trop fortement infestés.



Organisme de Quarantaine

Lopholeucaspis japonica

Il s'agit d'une cochenille originaire de l'Extrême-Orient. Elle s'est disséminée vers de nombreuses zones tropicales ou semi-tropicales dans le monde entier ainsi que dans certaines parties de l'Extrême-Orient russe, en Géorgie, en Ukraine et en Turquie.

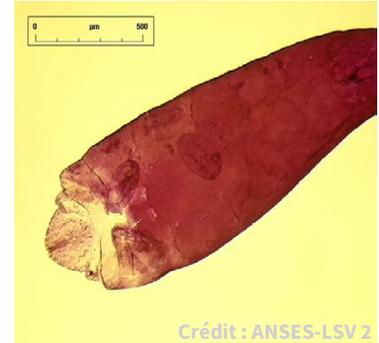
	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Période de symptomatologie												
Période de symptomatologie optimale												



Crédit : EPPO Global Database

En Extrême-Orient, *Lopholeucaspis japonica* passe facilement les hivers à des températures de - 20/-25°C.

Elle hiverne sous l'écorce et les feuilles des arbres au second stade larvaire. Au printemps, les femelles adultes pondent 35 à 60 œufs et les larves grimpent plusieurs dizaines de centimètres pour se fixer sur la face supérieure des feuilles (le long des nervures et du bord de la feuille). On trouve aussi des cochenilles sur l'écorce des branches et parfois sur les fruits. Il n'y a qu'une génération du ravageur dans l'Extrême-Orient russe, mais deux générations en Géorgie (la première en mai-juin, la seconde en juillet-août). Il peut y avoir chevauchement de ces générations.



Crédit : ANSES-LSV 2



Crédit : EPPO Global Database

b. Taches noires

Observation

La maladie des taches noires a été observée sur rosier à Verdun (55).

Description et symptômes

Présence de taches arrondies, violacées puis noires et enfin dessèchement des feuilles et défeuillaison prématurée. Les symptômes sont observables dès le mois de mai.



Crédit : V. TADDEI

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : planter des variétés tolérantes ou résistantes. Eviter d'arroser le feuillage. Ramasser les feuilles tombées à terre.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



Arbres et arbustes

1. Feuillus

a. Cynips sur chêne

Observation

Des cynips ont été observés sur chêne à Saint-Dizier (52).

Description et symptômes

Il s'agit d'un hyménoptère. Comme la plupart des guêpes à galles, l'insecte se développe sur les chênes, où il est responsable notamment de la formation d'une galle sphérique sous la face inférieure des feuilles. Il y a donc présence d'excroissances galeuses arrondies (noix de galles) ou petites galles aplaties (galles lentilles). Les symptômes sont plus spectaculaires que graves.



Prophylaxie et lutte biologique

Aucun traitement n'est justifié.

b. Oïdium

Observation

De l'oïdium a été observé sur chêne à Saint-Dizier (52) et sur érable à Saint-Dizier (52) et Nancy (54).

Description et symptômes

Présence de taches poudreuses blanchâtres, dessiccation, affaiblissement de la couronne des jeunes individus.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : éviter l'excès d'engrais azoté et le confinement de végétation (distancer suffisamment les plantations).





- Lutte prophylactique : supprimer les parties oïdées. Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrole>.

2. Marronnier

a. Mineuse du marronnier

Observations

Des mines sur les feuilles de marronnier ont été observées à Reims (51), Nancy (54) et Metzervisse (57).

Description et symptômes

Les feuilles sont marquées de mines se nécrosant à mesure de leur développement. La mineuse du marronnier est un microlépidoptère dont les larves sont mineuses des feuilles. Les galeries creusées par ces larves sont de couleur brun-roux et facilement repérables sur les arbres atteints. Elle passe l'hiver dans les feuilles tombées au sol au stade chrysalide. Les 1^{ers} adultes émergent dès le mois d'avril et sont alors observables sur les troncs où ils se retrouvent pour l'accouplement. Les chenilles, issues des minuscules œufs pondus à la face supérieure des feuilles, passent par 6 stades larvaires avant de se nymphoser à l'intérieur de la mine qu'elles ont creusée. Les larves (1^{ers} stades) ont une morphologie adaptée à leur vie de mineuse : elles sont aplaties et apodes (= sans pattes). Elles possèdent des segments abdominaux mamelonnés et une tête triangulaire avec des mandibules orientées vers l'avant. La mineuse du marronnier a généralement 3 générations par an en France. La durée du cycle dépend des conditions climatiques. Les adultes issus de la 1^{ère} génération émergent généralement vers la mi-juin, ceux issus de la 2^{ème} à partir de début août et ceux de la 3^{ème} fin septembre à début octobre.



Crédit : A. COLLAS

Les fortes chaleurs vont faire sécher encore plus les feuilles. Les feuilles attaquées brunissent, sèchent et finissent par tomber. Il en résulte un affaiblissement de la plante par défaut de photosynthèse. La plante est plus sensible aux autres parasites et aux maladies. Les dégâts sont aussi esthétiques.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : mettre en place des pièges à phéromones pour surveiller le vol, pour capturer les mâles et réduire le taux de fécondation des femelles.
- Lutte préventive génétique : privilégier les espèces de type *Aesculus indica*, *A. californica*, *A. x carnea*, qui sont tolérantes.

3. Platane

a. Tigre du platane

Observation

Des tigres du platane ont été observés à Saint-Dizier (52).

Description et symptômes

Il s'agit de petites punaises aux ailes translucides tachées de noir. Elles font trois générations par an. Elles se conservent l'hiver au stade adulte sous l'écorce et les feuilles mortes. Dès le mois de juin, elles vont piquer et sucer les feuilles. On la rencontre davantage dans la zone méditerranéenne, mais elle prospère dans les agglomérations pendant les grandes chaleurs estivales. En juillet-août, des marbrures jaunes sont observées sur la face supérieure du limbe, un brunissement de la face inférieure et une défeuillaison prématurée. Ces insectes produisent également de nombreux excréments que l'on retrouve sur la face inférieure des feuilles, ainsi que du miellat. Les attaques sont plus graves les années de taille car la poussée de sève augmente la turgescence des feuilles, ce qui attire les insectes piqueurs-suceurs. Les conditions météorologiques conditionnent la gravité de la maladie, favorisée par un temps chaud et sec.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : Eviter l'excès d'engrais azoté, proscrire l'élagage annuel systématique et pratiquer une taille douce, l'idéal est de conduire le platane en forme libre.
- Lutte curative : Réaliser des lâchers d'œufs de chrysopes (*Chrysoperla lucasina*).



Verger

1. Noyer

a. Phytopte galligène des feuilles de noyer

Observation

Des galls sur feuilles de noyer ont été observées à Reims (51).

Description et symptômes

Présence de cloques sur la face supérieure, revêtement de poils blanchâtres au-dessous. De minuscules formes mobiles à l'abri de la pilosité. Présence d'érinose également. Décoloration des folioles, brunissement de la face inférieure, chute. Petites formes mobiles jaunâtres.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.



2. *Prunus* sp

a. Cloque du pêcher

Observation

Des symptômes de cloque du pêcher ont été observés à Marbache (54).

Description et symptômes

Lors des printemps humides et frais, on note une déformation et crispation des feuilles dès le débourrement, devenant jaunes ou rougeâtres. Elles s'enroulent, s'épaississent, puis se couvrent d'un revêtement blanc farineux. Les rameaux et jeunes pousses, raccourcis par la maladie, ne fleurissent pas. Une forte attaque sur jeune sujet entraîne une défeuillaison précoce et la mort de rameaux. Cette maladie est due au champignon *Taphrina deformans*.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : espacement suffisant entre les arbres lors de plantations. Ramasser les feuilles mortes au sol, les broyer finement et les composter.

b. Mouche de la cerise

Observation

Un individu adulte a été observé à proximité d'un cerisier à Malzéville (54).

Description et symptômes

Les adultes sont de petites mouches de 3 à 5 mm de long. Leur corps est noir avec des taches jaunes sur le thorax et la tête. Les ailes sont transparentes avec quatre bandes noires bleutées très caractéristiques. Les mouches volent de la fin du mois de mai jusqu'à début juillet. Pendant les heures les plus chaudes de la journée, les insectes sont au repos sur les feuilles et les fruits et se nourrissent des sécrétions sucrées du végétal. Les œufs sont pondus 10 à 15 jours après les premiers vols d'adultes. Chaque femelle peut pondre de 50 à 80 œufs, introduits sous l'épiderme du fruit en développement. Les larves sortent de l'œuf après 6 à 12 jours en fonction des conditions climatiques. Les larves sont des asticots blanchâtres qui peuvent atteindre 5 mm de long. Ils se nourrissent de la pulpe du fruit autour du noyau pendant environ 30 jours avant de quitter les fruits pour partir vers le sol, à quelques centimètres sous la surface, où ils se transforment en pupes pour hiverner.



Les fruits attaqués sont dévorés par les asticots. Les dégâts peuvent varier d'une année sur l'autre. Ils se révèlent particulièrement graves lorsque le temps est chaud pendant la période de ponte du ravageur.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : piégeage de masse des adultes avant la ponte avec des phéromones sexuelles disposées dans un piège englué.

Retrouvez plus d'informations dans les BSV arboriculture [Lorraine](#) et [Alsace](#).

3. Pommier

a. Carpocapse de la pomme

Observation

Des adultes de carpocapse des pommes ont été observés sur pommier à Sacy (51).



Crédit : Olei / CC BY-SA 2.5

Description et symptômes

Présence de tache farineuses, rabougrissement des pousses, dessèchement, défoliation précoce. *Cydia pomonella*, est un lépidoptère ravageur discret des pommes et des poires. En Grand Est, il présente deux générations par an. Pendant la période hivernale, le carpocapse est en diapause dans un cocon blanchâtre caché sous l'écorce ou dans des abris au niveau du sol. Au printemps, lorsque les températures sont favorables, les adultes de la première génération apparaissent (d'avril à juin). Les papillons s'accouplent et les femelles déposent les œufs de façon isolée sur les feuilles ou jeunes fruits.

L'activité de ponte est favorisée par un feuillage sec et une hygrométrie optimale de 60%. Les larves se nourrissent de fruits durant 3 à 4 semaines, avant de faire leur nymphose. Une partie d'entre eux donne naissance aux papillons de deuxième génération qui s'accouplent, pondent et donnent naissance à des larves. L'autre partie se met en diapause jusqu'au printemps suivant. A la fin de la deuxième génération, tous les papillons entrent en diapause pour passer l'hiver.



Crédit : wikipedia

Le papillon adulte mesure environ 20 mm, ses ailes sont grises avec à l'extrémité une tache ovale brune bordée de deux liserés brun-doré. Les œufs sont blancs à rosés et présentent un anneau rouge périphérique avec un point noir avant l'éclosion. Les larves ont une tête brune, un corps blanc à rose pâle et mesurent jusqu'à 15-20 mm lors de leur dernier stade larvaire.

Ils sont visibles sur le fruit, la larve laissant de légères morsures en surface. Elle creuse des galeries en spirales et les encombre de déjections en se dirigeant vers le cœur du fruit. Elle s'attaque aux pépins, ce qui va provoquer la chute du fruit.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : supprimer les fruits attaqués pour la saison suivante, par broyage ou ramassage des fruits. Eviter le stockage de bois dans le verger, cela pouvant servir de refuge hivernal. Maintenir une méthode de lutte, même en cas de non-récolte des fruits, afin de ne pas favoriser l'installation d'une forte population pour les années suivantes. Eviter l'installation de vergers à proximité des sources lumineuses nocturnes (telles que les lampadaires).
- Lutte alternative par confusion sexuelle, avec un piège à phéromones : le principe est de saturer l'air en phéromones femelles et d'empêcher les mâles de s'accoupler.
- Lutte par conservation : Mise en place de nichoirs à oiseaux et de gîtes à chauves-souris à proximité des pommiers. Ce sont, dans les deux cas, de très bons insectivores.
- Lutte mécanique : Utilisation de filets anti-insectes afin d'empêcher la ponte sur les fruits. Ou encore, la mise en place de bandes pièges autour des troncs.



Organisme de Quarantaine Prioritaire

Rhagoletis pomonella

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Période de symptomatologie												
Période optimale												

Rhagoletis pomonella, ou la mouche de la pomme, est un insecte de l'ordre des diptères. Elle est présente en Amérique du Nord mais elle n'a pas été repérée en France ni en Europe.

Les œufs sont pondus sous la peau du fruit-hôte et éclosent après 3-7 jours. Les larves se nourrissent habituellement pendant une durée de 2 à 5 semaines, sauf celles sur les pommes entreposées en hiver, dont le développement s'étend sur plusieurs mois. La nymphose se produit dans le sol sous la plante-hôte, en général c'est le stade d'hibernation habituel.

Cependant, certains adultes peuvent apparaître au cours du même été et certains peuvent laisser passer de deux à quatre hivers avant de sortir. Les adultes peuvent vivre jusqu'à 40 jours en conditions naturelles. Il n'y a qu'une seule génération annuelle dans la plupart des situations, mais la diapause est facultative et l'émergence sans diapause d'une petite proportion de pupes est possible.



Crédit : F. TAMRA



Crédit : OEPP

Les plantes principalement attaquées sont les pommiers mais aussi les pruniers, poiriers et cerisiers. Les fruits attaqués sont criblés par les piqûres de ponte autour desquelles se produit généralement une décoloration. Les larves sortent très rarement des fruits suspendus.

Le fruit infesté tombe généralement au sol. Les larves restent dans le fruit tombé jusqu'à maturité, elles font alors un trou de sortie dans la peau du fruit. Les larves sont apodes et de couleur blanc-crème.



Crédit : Anses-LSV

b. Hyponomeutes

Observation

Des hyponomeutes ont été observées sur pommier à Gueux (51).

Description et symptômes

Présence de morsures sur les feuilles et de grands nids contenant les chenilles de couleur blanc crème parsemées de noir.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : Couper et détruire les nids communautaires.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.



Crédit : P. HESSE

B

c. Oïdium

Observation

De l'oïdium a été observé sur pommier à Vertus (51).

Description et symptômes

Présence de tache farineuses, rabougrissement des pousses, dessèchement, défoliation précoce.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte génétique : favoriser les pommiers d'ornements tolérants.
- Lutte préventive culturale : éviter l'excès d'engrais azoté et le confinement de végétation (distancer suffisamment les plantations).
- Lutte prophylactique : supprimer lors de la taille de fin d'hiver les rameaux contaminés de l'année précédente. Au printemps, sectionner les pousses oïdées.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.



B



Auxiliaires

Focus sur les syrphes

Observation

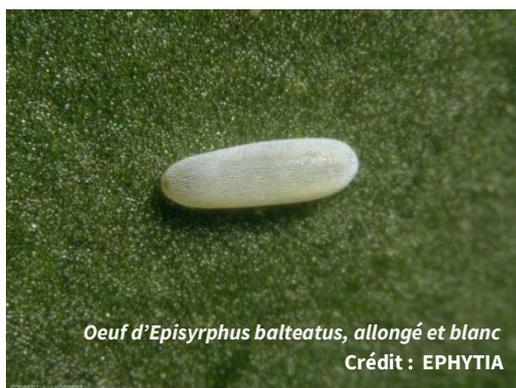
Des nombreux syrphes adultes ont été observés dans tout le Grand Est.

Description

Il s'agit de diptères avec motifs de certaines guêpes et un vol stationnaire. Leur période d'activité s'étend d'avril à octobre. Les larves de certaines espèces sont des prédatrices voraces et ont une activité nocturne. Les adultes préfèrent la lumière et la chaleur et ont une taille variant de 4 à plus de 25 mm ; ils consomment du nectar et du pollen. La femelle pond des œufs isolés au sein de colonies de proies et il y a plusieurs générations par an. L'hivernation peut se faire sous forme de pupes ou de femelles fécondées qui peuvent parfois s'apercevoir dans les champs lorsque la température est douce en hiver.

Les proies des larves de syrphes sont principalement : pucerons, psylles, larves de chrysomèles, chenilles, œufs ou larves d'hyménoptères...





Espèces à enjeux sur la santé humaine

1. Processionnaires du chêne

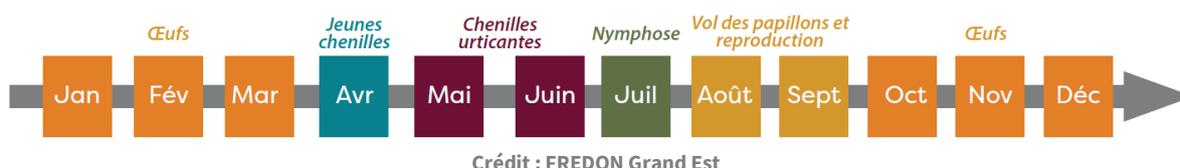
Observation

En Grand Est, de nouveaux signalements ont été recensés mais il s'agissait principalement de confusions.

Description et symptômes

Actuellement, les chenilles de processionnaires du chêne arrivent au stade où les premières soies urticantes apparaissent. Elles seront présentes uniquement sur des chênes, elles n'ont pas d'autre hôte. Elles vont donc engendrer des défoliations qui se traduisent par une fragilisation des arbres et un ralentissement de leur croissance, sans pour autant provoquer leur mort. Toutefois, les chênes deviennent beaucoup plus sensibles aux attaques d'autres insectes xylophages, aux champignons et maladies ainsi qu'aux stress hydriques et thermiques.

Attention, en situation de stress, les chenilles libèrent leurs soies urticantes qui se retrouvent en suspension dans l'air. Les nids abandonnés, contenant des mues de larves et un nombre important de soies, peuvent garder leur propriété urticante plusieurs années. La personne en contact direct ou indirect (dispersion des soies par le vent) va réagir de façon plus ou moins virulente selon sa sensibilité. En cas de symptômes suite à une exposition à des chenilles de processionnaires, consultez un médecin.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : procéder à de l'échenillage mécanique, c'est-à-dire faire enlever les nids présents par un professionnel.
- Lutte biologique : Les mésanges sont des prédatrices naturelles des chenilles de processionnaires. L'installation de nichoirs à proximité des arbres atteints permet de sédentariser les mésanges et de lutter durablement contre les chenilles. Les chauves-souris sont également de bonnes prédatrices naturelles des papillons de processionnaires.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



Pour plus de renseignements sur les chenilles de processionnaires : [cliquez ici](#)



Crédit : Observatoire des chenilles processionnaires – FREDON France

2. Ambroisie

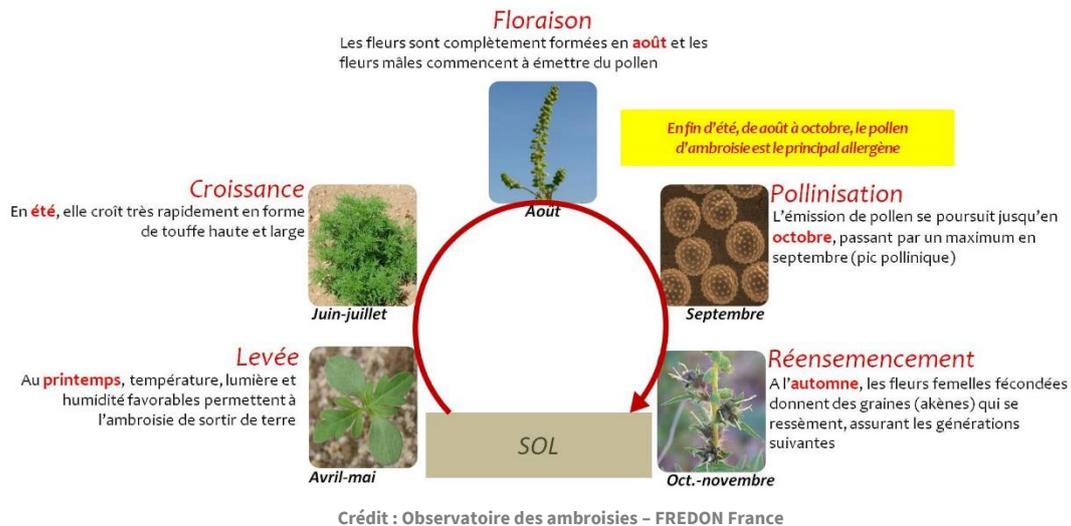
Observation

Pas de nouveau signalement d'ambroisie en Grand Est.

Description et symptômes

L'ambroisie possède des feuilles profondément découpées, vertes de chaque côté et il n'y a pas d'odeur quand on les froisse. Sa tige est velue et devient rougeâtre à partir de juillet. Les fleurs mâles sont situées sur de longs épis et les fleurs femelles sont situées à la base des feuilles. Attention, il existe des risques de confusion : avec l'armoise commune (face inférieure de la feuille gris argenté et une odeur marquée quand on la froisse) et l'armoise annuelle (feuille finement découpée, odeur forte quand on la froisse).

Concernant son cycle, elle est actuellement dans sa période de croissance. Le pollen de l'ambroisie peut provoquer de graves allergies. Il suffit de quelques grains de pollen par mètre cube d'air pour que des symptômes apparaissent chez les personnes allergiques : rhinite allergique, conjonctivite, trachéite, toux, urticaire, asthme, eczéma...



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : à partir du mois de juin, la plante est suffisamment développée pour être reconnaissable. Action préventive majeure, la destruction des plants doit être engagée avant le démarrage de sa floraison à la mi-juillet, pour limiter sa reproduction et son expansion. La meilleure solution reste l'arrachage manuel, quand cela reste possible. Sinon, pour des zones plus infestées, la fauche est envisageable. Avant d'intervenir, des précautions adaptées à la saison sont à prendre, liées au stade de développement de la plante : renseignez-vous en contactant FREDON Grand Est : ambrosie@fredon-grandest.fr.

Pour plus de renseignements sur les ambrosies : [cliquez ici](#)





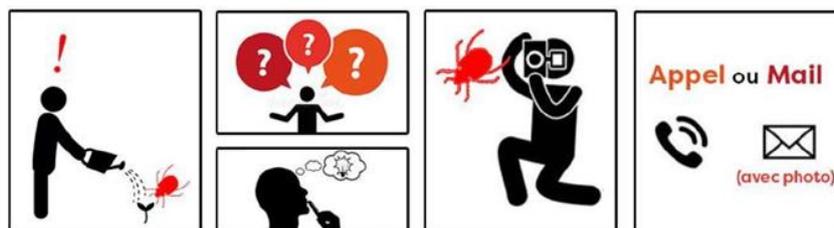
Observations ponctuelles

Lieux d'observation	Ravageur observé	Végétaux concernés	Prophylaxie et lutte biologique
Reims (51)	Cossue gâte bois : chenilles	Sol	Favoriser la présence d'ennemis naturels (oiseaux, insectes...)
Belleville-sur-Meuse (55)	Clairon des ruches	Coronille bigarrée	Pas de lutte
Belleville-sur-Meuse (55)	Punaise verte : larves	Coronille bigarrée	Favoriser la présence d'auxiliaires, retirer manuellement les punaises des végétaux infestés.



Suspicion d'organisme nuisible

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à FREDON Grand Est, en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date. FREDON Grand Est est un organisme à vocation sanitaire spécialisé dans le végétal, n'hésitez pas à nous contacter.



Crédit : BSV FREDON Nouvelle-Aquitaine

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts.

Observations : Gueux (51), Jonchery-sur-Vesle (51), Reims (51), Sacy (51), Vertus (51), Saint-Dizier (52), Malzéville (54), Marbache (54), Nancy (54), Belleville-sur-Meuse (55), Verdun (55), Metzeresche (57), Metzervisse (57), Yutz (57) et le secteur de Neufchâteau (88).

Rédaction et animation : FREDON Grand Est

Directeur de la publication : DRAAF Grand Est

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI Grand Est du 21 juin 2023 »

Coordination et renseignements : Vanille TADDEI - vanille.taddei@fredon-grandest.fr


**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**
*Liberté
Égalité*

DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION,
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT

 **FREDON
GRAND EST**